

Union-St-Joseph d'Ottawa, fondée en 1868

RAPPORT POUR LE SEMESTRE FINISSANT LE 31 OCTOBRE 1891.

Les recettes provenant des contributions et autres ressources s'élevèrent à la somme de \$2,719.62, et les dépenses, à \$2,089.07 ; laissant un surplus de \$630.55.

Durant ce semestre, il a été payé aux héritiers \$525.00 et trois décès d'épouses \$237.20.

Il a été payé aux malades \$638.00.

La valeur de la société, en argent \$10,648.94 ; propriétés mobilières et immobilières, \$7,100.00 ; dû par les membres, \$1,070.15, soit un total de \$18,819.09.

Messieurs Edouard Faulkner et Charles Potvin sont décédés.

Il a été admis durant le semestre 5 membres et 18 ont été rayés, portant le nombre actuel des membres à 772.

La société a perdu, par les membres qui ont été rayés durant le semestre qui vient de se terminer, \$210.55.

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA

FABLE DE NAPOLEON IER.

Pendant qu'il était à l'école de Brienne, n'ayant pas encore 15 ans, Napoléon a composé la fable suivante que nous empruntons au "Panthéon populaire."

César, chien d'arrêt renommé,
Mais trop enfié de son mérite,
Tenait arrêté dans son gîte

Un malheureux lapin de peur inanimé.
—Rends-toi, lui cria-t-il d'une voix de tonnerre,
Qui fit au loin trembler les habitants des bois ;
Je suis César connu par ses exploits,
Et dont le nom remplit toute la terre.

A ce grand nom Jeannot lapin
Recommandant à Dieu son âme pénitente,
Demande d'une voix tremblante :

—Très-sérénissime maître,

Si je me rends quel sera mon destin ?

—Tu mourras.—Je mourrai, dit la bête innocente.

Et si je fais ?—Ton trépas est certain.

—Quoi ! reprit l'animal qui se nourrit de thym,
Des deux côtés je dois perdre la vie !

Que votre illustre seigneurie
Veuille me pardonner, puisqu'il me faut mourir,
Si j'ose tenter de m'enfuir.

Il dit et fuit en héros de garenne.

Caton l'aurait blâmé : Je dis qu'il n'eût pas tort,

Car le chasseur le voit à peine

Qu'il l'ajuste, le tue..... et lo chien tombe mort.

Que dirait de ceci notre bon La Fontaine ?

Aide-toi, le Ciel t'aidera.

J'approuve fort cette morale-là.

Les Empoisonneurs

VII

LA RENCONTRE

Félix fut exact au rendez-vous. Un instant après lui entrèrent le docteur Lorsy et Alfred Auricourt. A la vue de ce dernier, le jeune homme éprouva une émotion qu'il ne parvint que difficilement à dissimuler. Toutefois, il s'approcha d'Alfred avec aisance, et s'informa de sa santé. Auricourt répondit froidement aux avances de Félix. Eliza manifesta la joie que lui causait la présence de son frère, et lui tendit la main, qu'il serra avec une feinte amitié. M. de Garderel avait l'œil sur lui ; il s'en aperçut, rougit, et se retira un peu en arrière, sous prétexte de laisser aux deux médecins la place nécessaire pour examiner la malade.

Cette visite faite, le comte conduisit les trois docteurs à son cabinet. Là, les yeux rivés sur son fils, il adressa cette brusque question au docteur Larsy et à Alfred Auricourt :

—Votre opinion est-elle toujours que ma fille a été empoisonnée ?

Félix ne s'attendait pas à une pareille entrée en matière. Aussi, malgré lui, les muscles de son visage se contractèrent, son teint s'anima subitement, et M. de Garderel ne laissa échapper aucun de ces signes.

— Nous persistons plus que jamais dans nos convictions, dirent les deux docteurs. Nous sommes persuadés, comme ce matin, que le mal est sans remède, à moins que l'auteur du crime ne révèle la substance dont il s'est servi.

Quelques instants de silence succédèrent à cette réponse péremptoire. Puis, le comte de Garderel fixant sur son fils un regard pénétrant, lui dit d'une voix sourde :

—Et vous, Monsieur, ne partagez-vous pas la manière de voir de vos confrères ?

—Je n'ai pas examiné bien à fond le cas dont il s'agit, balbutia Félix. D'ailleurs, il est des maladies bizarres.

M. de Garderel se proposait d'interroger encore son fils : il ouvrait déjà la bouche pour lui adresser une nouvelle question, mais une réflexion lui vint sans doute à l'esprit, et il se tut.

—Messieurs, dit-il au docteur Larsy et à Alfred Auricourt qui s'étaient levés pour partir,